

Le paradis blanc, interprétation de Véronique Sanson

Il y a tant de vagues et de fumée
Qu'on arrive plus à distinguer
Le blanc du noir
Et l'énergie du désespoir
Le téléphone pourra sonner
Il n'y aura plus d'abonné
Et plus d'idée
Que le silence pour respirer
Recommencer là où le monde a commencé

Je m'en irai dormir dans le paradis blanc
Où les nuits sont si longues qu'on en oublie le temps
Tout seul avec le vent
Comme dans mes rêves d'enfant
Je m'en irai courir dans le paradis blanc
Loin des regards de haine
Et des combats de sang
Retrouver les baleines
Parler aux poissons d'argent
Comme, comme, comme avant

Y a tant de vagues, et tant d'idées
Qu'on arrive plus à décider
Le faux du vrai
Et qui aimer ou condamner
Le jour où j'aurai tout donné
Que mes claviers seront usés
D'avoir osé
Toujours vouloir tout essayer
Et recommencer là où le monde a commencé

Je m'en irai dormir dans le paradis blanc
Où les manchots s'amuse dès le soleil levant
Et jouent en nous montrant
Ce que c'est d'être vivant
Je m'en irai dormir dans le paradis blanc
Où l'air reste si pur
Qu'on se baigne dedans
A jouer avec le vent
Comme dans mes rêves d'enfant
Comme, comme, comme avant
Parler aux poissons
Et jouer avec le vent
Comme dans mes rêves d'enfant
Comme avant

Pardon, Alain Souchon

(Album: Au ras des pâquerettes)

Oh libellules si délicates
Oh les mésanges petites pattes
Gentil coquelicot pardon chardon
Et le noble ver de terre pardon
Le jour se rêve dans l'aubépine
Les enfants
Chevreuils lancés au-dessus des fleurs
Chaudes perdrix au tout petit cœur
Ecureuils renards pardon vipère
Pardon la pluie pardon la terre
Le jour se rêve dans la nature
Les enfants le vent les aime
Le vent les aime
Pardon
On embête les bêtes avec des poudres
Avec le DDT et le sulfate de soude
Pardon
En regardant le temps passer dans la rivière
On voit des métaux lourds et du sulfate de fer
Pardon pardon
On gêne l'oxygène matière première
On a troué l'éther et on perd de l'air
Pardon pardon
Pour la côte d'Azur excusez-nous
Pour la côte d'Azur
Pardon pardon
Précieux muguet beau citron jaune
Pardon la flore pardon la faune
Le jour se rêve sur les légumes
Les enfants sur le bitume
Terre jolie terre notre mère volante
Avec nous dans le ciel et les étoiles filantes
Pardon pardon
Collines fatiguées plaines plates
Pleurez votre peine de nitrates
Pardon pardon
Pour cette flotte de plastique bleue
Qui prend la mer pour des millénaires
Pardon
Terre jolie terre notre mère volante
Avec nous dans le ciel et les étoiles filantes
Pardon pardon
Terre jolie terre notre mère volante
Avec nous dans le ciel et les étoiles filantes
Pardon

Etat des lieux – Bernard Lavilliers

Album : "Carnet de bord" (2004)

Je vois des grands Tchernobyl en puissance
Je vois des animaux clonés
des millions de tonnes de pétrole en souffrance
sur des super tankers rouillés
tout en régressant on's dit qu'on avance
on accélère on tourne en rond
de super productions font la tendance
mais c'est toujours la même chanson

cassés de l'est stressés de l'ouest
rusés du nord usés du sud
vers qu'elle certitude
vers qu'elle latitude
vers quelle lassitude
vers quelle certitude
allez-vous ?

je vois l'énorme appétit de matières
cette montagne de déchets
des sous marins coulés mais nucléaires
ça fait toujours un drôle d'effet
tu vas manger le gâteau d'anniversaire
pas ceux qui payent l'addition
s'il reste des miettes pour l'œuvre humanitaire
ce sera toujours la même chanson

cassés de l'est stressés de l'ouest
rusés du nord usés du sud
vers qu'elle certitude
vers qu'elle latitude
vers quelle lassitude
vers quelle certitude
allez-vous ?

Je vois des guerres tribales
des cancers qui rongent des pays déchirés
la propagande aveugle totalitaire
et l'addition qu'on va payer
je vois des océans couleurs d'encre
je vois des poissons irradiés
je vois des canicules hallucinantes
toutes ces villes inondées
que la nature assure les animaux s'en sortent
que le point de rupture ne soit pas lettre morte
après nous le déluge
bombardés de neutrons

univers qui nous jugent
nous donnent le frisson

cassés de l'est stressés de l'ouest
rusés du nord usés du sud
vers qu'elle certitude
vers qu'elle latitude
vers quelle lassitude
vers quelle certitude
allez-vous ?

(bis)

Terre Mère n'est pas à vendre - Kenny Arkana

Ils ont répandu le sang un peu partout sur ton sol
T'ont recouvert de ciment, jusqu'à étouffer ton sort
Te détruisent pour du papier, pour souiller tes profondeurs,
Pour nous faire croire en ton deuil, on ne portera ta tombe, car on veut te voir vivre,
Ils t'ont séquestrée de leurs ombres, nous on veut te voir libre...

Tes enfants t'entendent crier, ressentent ta souffrance,
Aujourd'hui sont prêts à se battre pour prendre ta défense
Les puissants te persécutent, comme ils nous persécutent,
Tombés dans la démence, et charmés par Belzebuth
Après t'avoir pillée, fragmentée, bombardée, vidés de tes substances, tes richesses ils ont gardés !
Sans aucun respect, se sont approprié ta chair,
Depuis des millénaires pour t'avoir se font la guerre,
Pacha Mama, tes enfants sont toujours là,
éparpillés sur le globe le point levé pour le combat,
Pacha Mama, c'est nos racines qui sont en toi, tout notre amour sera plus fort que notre désarroi,
Pacha Mama, ton vase rempli à raz-bord,
Ils t'ont condamnée à mort, ils nous ont condamnés à mort !
De toute part s'élève nos voix, allez leur dire d'avance,
Que malgré leur mauvaise foi, Terre n'est pas à vendre !

REFRAIN X2

Terre Mère, Pacha Mama (X3)
Notre Terre n'est pas à vendre !

Tes enfants meurent avec toi, dans l'oubli de l'ignorance,
que l'homme moderne ne veut pas voir
Fatalité sublimée sous la flèche de Lucifer, civilisation suicidaire !
Les puissants se font la guerre, pour te voler tes richesses,
T'ont mis à la vente, et brevettent chacune de tes espèces,
Terre Mère, patrimoine ancestrale de vie,
considérée comme une vulgaire marchandise à leur service
Pacha Mama, on porte ta tristesse dans nos airs,
Exploitée, comme nous autres, ta détresse est dans nos êtres,
Pacha Mama, tu es le reflet de nos cœurs, torturée et meurtrie dans le siècle de l'horreur,
Pacha Mama, ils ne voient pas ta souffrance,
Encore moins ton amour et le souffle d'une dernière chance
A tous les enfants de la Terre, le mot d'ordre est délivrance,
Allez leur dire que notre Mère n'est pas à vendre !

REFRAIN X2

Terre Mère, Pacha Mama (X3)
Notre Terre n'est pas à vendre !

Notre Mère qui est la Terre, que ton nom soit respecté,
Que ton règne revienne, que tes enfants puissent t'aimer

Donne-nous aujourd'hui, la force d'y croire,
Pardonne-nous notre rage, qu'on se nourrisse d'espoir
Ne nous soumet pas au cynisme que l'homme moderne cultive,
Délivre-nous de la machine et de sa haine qui nous surine
Que ta force reprenne ses droits,
Qu'on se rappelle que c'est toi qui reçois la vie sous la lumière des étoiles !

Ils ont répandu le sang un peu partout sur ton sol,
T'ont recouvert de ciment, jusqu'à étouffer ton sort
Ont empoisonné ton air, souillé tes océans,
Tes rivières et tes mers et ont vampirisé ton sang
Ils ont fracassé tes saisons, dérégulé ton climat,
Ils ont coupés l'horizon avec du béton dégueulasse,
Ils ont exterminés ta faune, racheté ta flore,
Sous estimé ta force, pour nous condamner à mort Pacha Mama !

REFRAIN X2

Terre Mère, Pacha Mama (X3)
Notre Terre n'est pas à vendre !

Je suis un homme – Zazie

Album : "Totem" (2007)

Je suis un homme de Cro-Magnon
Je suis un singe ou un poisson
Sur la Terre en toute saison
Moi je tourne en rond, je tourne en rond.

Je suis un seul puis des millions
Je suis un homme au coeur de lion
A la guerre en toute saison
Moi je tourne en rond, je tourne en rond.

Je suis un homme plein d'ambition
Belle voiture et belle maison
Dans la chambre ou dans le salon
Moi je tourne en rond, je tourne en rond.

Je fais l'amour et la révolution
Je fais le tour de la question
J'avance, avance à reculons
Et je tourne en rond, je tourne en rond.

Tu vois, j'suis pas un homme,
Je suis le roi de l'illusion
Au fond, qu'on me pardonne
Je suis le roi, le roi des cons.

Je fais le monde à ma façon
Coulé dans l'or et le béton
Corps en cage, jeté en prison
Moi je tourne en rond, je tourne en rond.

Assis devant ma télévision
Je suis de l'homme, la négation
Pur produit de consommation
Oui, mon compte est bon
Mon compte est bon.

Tu vois, j' suis pas un homme,
Je suis le roi de l'illusion
Au fond, qu'on me pardonne
Je suis le roi, le roi des cons.

C'est moi, le maître du feu,
Le maître du jeu, le maître du monde
Et vois ce que j'en ai fait,
Une Terre glacée, une Terre brûlée,
La Terre des hommes que les hommes abandonnent.

Je suis un homme au pied du mur
Comme une erreur de la nature
Sur la Terre sans d'autres raisons
Moi je tourne en rond, je tourne en rond.

Je suis un homme et je mesure
Toute l'horreur de ma nature
Pour ma peine, ma punition,
Moi je tourne en rond, je tourne en rond

Je suis un homme et je mesure
Toute l'horreur de ma nature
Pour ma peine, ma punition,
Moi je tourne en rond, je tourne en rond

Moi je tourne en rond, je tourne en rond

Objectif Terre - Renan

Album : L'ange de mon démon

Elle pleure, elle pleure,
elle pleure ma planète!
Elle sent que sa fin est proche
et ça la rend folle!
dites-leur, dites-leur,
dites-leur qu'ils sont fous!
La terre en a ras le bol un point c'est tout!

Pourquoi tu pleures?

Aujourd'hui j'ai de la chance
Je suis encore là
J'vais pouvoir voir le ciel encore une fois.
L'air pur ici aussi se fait si rare,
que même les clébards disent
qu'il y en a marre!
De respirer cette merde à pleins poumons,
tout ça pour qu'un petit con
gagne des millions.
Tu sais que notre vie de chien nous suffit bien,
pas besoin de choper
le cancer des êtres humains.
Nous paierons cher sans doute votre insolence,
vous jouez avec ce monde par négligence.
Les frontières de vos cartes n'y feront rien !
Cette terre n'est pas à nous
vous le saurez bien ...

Elle pleure, elle pleure,
elle pleure ma planète!
Elle sent que sa fin est proche
et ça la rend folle!
dites-leur, dites-leur,
dites-leur qu'ils sont fous!
La terre en a ras le bol comme nous...
Elle pleure, elle pleure,
elle pleure ma planète!
Elle sent que sa fin est proche
et ça la rend folle!
dites-leur, dites-leur,
dites-leur qu'ils sont fous!
La terre en a ras le bol un point c'est tout!

tu pleures encore ?

La nature est à moi je suis sa mère.

Vous déchaînez mes nerfs je serai guerre.
Qu'elles volent vos maisons au-delà des mers.
Vous donnerez des noms à mes colères!
(BADABOUMMM!!!)
Vous êtes la raison de vos prières,
et vous aurez raison de vos cimetières.
Qu'elles jaillissent, les eaux,
sur votre espèce !
Vous n'aurez plus conscience
de votre petitesse.
Je ferai de vos villes ce bel enfer,
plus chaleureux encore que le paradis.
Vous tremblerez de peur dans vos demeures
car l'homme a fait de l'homme
cette chose sans vie...

Elle pleure, elle pleure,
elle pleure ma planète!
Elle sent que sa fin est proche
et ça la rend folle!
dites-leur, dites-leur,
dites-leur qu'ils sont fous!
La terre en a ras le bol comme nous...
Elle pleure, elle pleure,
elle pleure ma planète!
Elle sent que sa fin est proche
et ça la rend folle!
dites-leur, dites-leur,
dites-leur qu'ils sont fous!
La terre en a ras le bol un point c'est tout!

(a capella)
Elle pleure, elle pleure,
elle pleure ma planète!
Elle sent que sa fin est proche
et ça la rend folle!
dites-leur, dites-leur,
dites-leur qu'ils sont fous!
La terre en ras le bol comme nous...
Elle pleure, elle pleure,
elle pleure ma planète!
Elle sent que sa fin est proche
et ça la rend folle!
dites-leur, dites-leur,
dites-leur qu'ils sont fous!
La terre en a ras le bol un point c'est tout!

Aux arbres citoyens – Yannick Noah

Le ciment dans les plaines
Coule jusqu'aux montagnes
Poison dans les fontaines,
Dans nos campagnes

De cyclones en rafales
Notre histoire prend l'eau
Reste notre idéal
"Faire les beaux"

S'acheter de l'air en barre
Remplir la balance :
Quelques pétrodollars
Contre l'existence

De l'équateur aux pôles,
Ce poids sur nos épaules
De squatters éphémères...
Maintenant c'est plus drôle

Puisqu'il faut changer les choses
Aux arbres citoyens !
Il est grand temps qu'on propose
Un monde pour demain !

Aux arbres citoyens
Quelques baffes à prendre
La veille est pour demain
Des baffes à rendre

Faire tenir debout
Une armée de roseaux
Plus personne à genoux
Fait passer le mot

C'est vrai la terre est ronde
Mais qui viendra nous dire
Qu'elle l'est pour tout le monde...
Et les autres à venir...

Puisqu'il faut changer les choses
Aux arbres citoyens !
Il est grand temps qu'on propose
Un monde pour demain !

Puisqu'il faut changer les choses
Aux arbres citoyens !

Il est grand temps qu'on s'oppose
Un monde pour demain !

Plus le temps de savoir à qui la faute
De compter la chance ou les autres
Maintenant on se bat
Avec toi moi j'y crois

Puisqu'il faut changer les choses
Aux arbres citoyens !
Il est grand temps qu'on propose
Un monde pour demain !

Le futur - Sinsemilia

Album : "Tout c'qu'on a" (2000)

C'était il y a 30 ans et ils avaient notre âge
Les jeunes prenaient la rue, fini les enfants sages
Sa chantait sous les pavés la plage
Belle image

Mais 30 couches de bitume + tard
Fini le camping du banc des vaches
La nuit sur les cités dortoirs
C'est ce qu'on nommait le flowers-power
Aujourd'hui c'est sous les sacs que poussent les fleurs
La pollution comme tumeur
Notre planète se meurt

{Refrain:}
Notre présent est leur futur
Il aurait fait meilleur c'est sûr
Putain pour nous que le réveil est dur
Notre présent est leur futur
Il aurait fait meilleur c'est sûr
L'espoir les a fait vivre et c'est nous que la déception tue
L'espoir les a fait vivre et c'est nous que la déception tue

Sur leurs banderoles ni Dieux ni maîtres
Libre et fier, Libre et fier
Aujourd'hui les mêmes rament dans la galère
Esclave de la monnaie mère

L'insurrection est devenue soumission
Les revendications frustrations
Bel héritage pour notre génération
Les ruines de la révolution

{au Refrain}

Amers sont ces vers
Sévères même, c'est clair
Mais à nos père et mère
Je ne jette pas la pierre
Les barricadiers ont fait sauter des barrières

Il y a des victoires dans leur défaite
Pourrons nous en dire autant dans 30 ans
Quand nos enfants feront le bilan
De ce qu'on fait leurs parents,
En leur temps
Quand nous avions 20 ans

Et c'est maintenant, et c'est maintenant

Planète – Watcha

Il faut moins d'une vie pour voir ce que l'on sème
Partout on pervertit notre existence voilà le problème
On se croit fort, on se voit au-dessus de tout
Même au-dessus des lois.
Notre vision de l'univers s'arrête hélas à nos portes.
Le reste peu importe, si la planète est moins forte,
car seul notre petit monde nous suffit nous conforte.
Personne ne frissonne et ne s'étonne
encore de voir la planète qui déconne.
Personne ne frissonne et ne s'étonne
de voir la terre en colère qui sanctionne.
On voit de l'avenir rien que nos intérêts.
Égoïste devenir pour notre terre qui meurt d'un cancer,
effet de serre, pollution.
Nous avançons droit vers notre destruction. ?
Le pire est de savoir de voir autour et de laisser faire,
laisser les autres agir pour ralentir la chute en enfer
des hommes. Y' a t'il un sérum qui soigne un minimum ?
Regarder à court terme, poursuivre son chemin
Regarder à court terme, c'est déjà notre fin
La planète sature, fucker !
Y a-t-il un futur ? fucker ! fucker !
Personne, ne frissonne et ne s'étonne,
encore, de voir la planète qui déconne.
Qui déconne, qui s'étonne ? qui s'étonne ?
Qui frissonne ? qui frissonne ?
Il n'y a plus personne, plus personne.
Les hommes déforment, transforment,
se prennent souvent pour des surhommes,
pour des surhommes.
Personne, ne voit la planète qui déconne.

Même l'amour n'évite pas la mort

J'n' ai plus le courage d'affronter ces leurres.
J' m'enferme dans ma cage évitant le bonheur.
Je préfère les orages à ces beaux mirages.
À force d'échecs et de douleurs, j'adhère au malheur,
a force de traîner ma rancoeur, je meurs
Je sais que rien ne dure éternellement.
Pourquoi me battre alors que tout fout le camp.
Rien de ce qui m'entoure n' résiste au temps
J'aimerais pourtant y croire mais je vois noir dans ma tête.
Même l'amour n'évite pas la mort.
Quand l'espérance devient souffrance je m'enfuis
Même l'amour n'évite pas la mort
J'entends que l'on tend vers une vie meilleure.

Ma quête du bonheur n'est que larmes et peurs.
À force d'échecs et de douleurs, j'adhère au malheur,
à force de traîner ma rancœur, je meurs
Je sais que rien ne dure éternellement.
Pourquoi me battre alors que tout fout le camp.
Rien de ce qui m'entoure n' résiste au temps.
J'aimerais pourtant y croire mais je vois noir dans ma tête.
Même l'amour n'évite pas la mort
Quand l'espérance devient souffrance je m'enfuis
Même l'amour n'évite pas la mort
J'ai plus la force d'essayer encore
J'ai plus la force, j'aimerais y croire
mis je vois noir dans ma tête.
Même l'amour n'évite pas la mort.
Quand l'espérance devient souffrance je m'enfuis
Même l'amour n'évite pas la mort.

***La terre meurt* – Charles Aznavour**

Les océans sont des poubelles
Et les fronts de mer sont souillés
Des Tchernobyls en ribambelles
Voient naître des foetus mort-nés
Dans cinquante ans, qu'allons-nous faire
De ces millions de détritits ?
Et ces déchets du nucléaire
Dont les pays ne veulent plus ?

Sous nos pieds, la terre promise
Patrimoine de nos enfants
Petit à petit, agonise
Nul ne s'en soucie
Et pourtant des espèces devenues rares
Sont en voie de disparition
Et la laideur chante victoire
Sous le plastic et le béton

La terre meurt
L'homme s'en fout
Il vit sa vie
Un point c'est tout
Il met à son gré, à son goût
Le monde sans dessus dessous
La Terre meurt
Où allons-nous ?

Dans la finance et les affaires
Le pétrole est le maître mot
Il mène à tout, même à la guerre
Et nul ne s'inquiète de l'eau
Où en sont la flore et la faune
Et qu'advient-il du firmament
Privé de la couche d'ozone
Gardien de l'environnement

Sous le ciel, le sol se révolte
Car l'homme trompe la nature
Quand il trafique les récoltes
Il hypothèque son futur
Sous le soleil, les forêts brûlent
Et l'on gave les champs d'engrais
Dans la boulimie majuscule
Du rendement et du progrès

La Terre meurt
L'homme s'en fout

Il vit sa vie
Un point c'est tout
Il met à son gré, à son goût
Le monde sans dessus dessous
La Terre meurt
Où allons-nous ?

Il est temps de prendre conscience
Que l'homme ne respecte rien
Il se fiche de l'existence
Des baleines et des dauphins
L'éléphant meurt pour son ivoire
La bête rare pour sa peau
Et dans les grandes marées noires
Le mazout englue les oiseaux

La société consommatrice
Avance impunément ses pions
Tandis que les arbres pourrissent
Dans les villes et leurs environs
La sécheresse se déchaîne
Effaçant tout signe de vie
Et certaines races humaines
Crèvent d'abandon et d'oubli

La Terre meurt
L'homme s'en fout
Il vit sa vie
Un point c'est tout
Il met à son gré, à son goût
Le monde sans dessus dessous
La Terre meurt
Où allons-nous ?

La Terre meurt
Réveillons-nous

Plus rien - Les cow-boys fringants

Il ne reste que quelques minutes à ma vie
Tout au plus quelques heures, je sens que je faiblis
Mon frère est mort hier au milieu du désert
Je suis maint'nant le dernier humain de la Terre

On m'a décrit jadis, quand j'étais un enfant
Ce qu'avait l'air le monde il y a très très longtemps
Quand vivaient les parents de mon arrière grand-père
Et qu'il tombait encore de la neige en hiver

En ces temps on vivait au rythme des saisons
Et la fin des étés apportait la moisson
Une eau pure et limpide coulait dans les ruisseaux
Où venaient s'abreuver chevreuils et orignaux

Mais moi je n'ai vu qu'une planète désolante
Paysages lunaires et chaleur suffocante
Et tous mes amis mourir par la soif ou la faim
Comme tombent les mouches...
Jusqu'à c'qu'il n'y ait plus rien...
Plus rien...
Plus rien...

Il ne reste que quelques minutes à ma vie
Tout au plus quelques heures, je sens que je faiblis
Mon frère est mort hier au milieu du désert
Je suis maint'nant le dernier humain de la Terre

Tout ça a commencé il y a plusieurs années
Alors que mes ancêtres étaient obnubilés
Par des bouts de papier que l'on appelait argent
Qui rendaient certains hommes vraiment riches et puissants

Et ces nouveaux dieux ne reculant devant rien
Étaient prêts à tout pour arriver à leur fins
Pour s'enrichir encore ils ont rasé la Terre
Pollué l'air ambiant et tari les rivières

Mais au bout de cent ans des gens se sont levés
Et les ont averti qu'il fallait tout stopper
Mais ils n'ont pas compris cette sage prophétie
Ces hommes là ne parlaient qu'en termes de profits

C'est des années plus tard qu'ils ont vu le non-sens
Dans la panique ont déclaré l'état d'urgence
Quand tous les océans ont englouti les îles
Et que les inondations ont frappé les grandes villes

Et par la suite pendant toute une décennie
Ce fut les ouragans et puis les incendies
Les tremblements de terre et la grande séch'resse
Partout sur les visages on lisait la détresse

Les gens ont dû se battre contre les pandémies
Décimés par millions par d'atroces maladies
Puis les autres sont morts par la soif ou la faim
Comme tombent les mouches...
Jusqu'à c'qu'il n'y air plus rien...
Plus rien...
Plus rien...

Mon frère est mort hier au milieu du désert
Je suis maintenant le dernier humain de la terre
Au fond l'intelligence qu'on nous avait donnée
N'aura été qu'un beau cadeau empoisonné

Car il ne reste que quelques minutes à la vie
Tout au plus quelques heures, je sens que je faiblis
Je ne peux plus marcher, j'ai peine à respirer
Adieu l'humanité... Adieu l'humanité...

Respire – Mickey 3D

Approches-toi petit écoute-moi gamin
Je vais te raconter l'histoire de l'être humain
Au début y'avait rien
Au début c'était bien
La nature avançait, y'avait pas de chemin

Puis l'homme a débarqué
Avec ses gros souliers
Des coups de pieds dans la gueule
Pour se faire respecter
Des routes à sens unique il s'est mis à tracer
Les flèches dans la plaine se sont multipliées
Les éléments se sont vus maîtrisés
En deux temps trois mouvements l'histoire était pliée

C'est pas demain la veille qu'on fera marche arrière
On a même commencé à polluer les déserts

Il faut que tu respires
Et ça c'est rien de le dire
Tu vas pas mourir de rire
Et c'est pas rien de le dire

D'ici quelques années on aura bouffé la feuille
Et tes petits enfants ils n'auront plus qu'un œil
En plein milieu du front
Ils te demanderont
Pourquoi toi t'en à deux
Tu passeras pour un con

Ils te diront comment t'as pu laisser faire ça
T'auras beau te défendre leur expliquer tout bas
C'est pas ma faute à moi,
C'est la faute aux anciens
Mais y'aura plus personne pour te laver les mains

Tu leur raconteras l'époque où tu pouvais
Manger des fruits dans l'herbe,
Allongé dans les près
Y'avait des animaux partout dans la forêt
Au début du printemps les oiseaux revenaient

Il faut que tu respires
Et ça c'est rien de le dire
Tu vas pas mourir de rire
Et c'est pas rien de le dire
Il faut que tu respires

C'est demain que tout empire
Tu vas pas mourir de rire
Et c'est pas rien de le dire

Le pire dans cette histoire
C'est qu'on est des esclaves
Quelque part assassins
Ici bien incapable
De regarder les arbres sans se sentir coupable
A moitié défroqués,
100 % misérables

Alors voila petit l'histoire de l'être humain
C'est pas joli joli
Et j'connais pas la fin
T'est pas né dans un chou mais plutôt dans un trou
Qu'on remplit tous les jours comme une fosse à purin

Il faut que tu respire
Et ça c'est rien de le dire
Tu vas pas mourir de rire
Et c'est pas rien de le dire

Il faut que tu respire
C'est demain que tout empire
Tu vas pas mourir de rire
Et ça c'est rien de le dire

Il faut que tu respire
Il faut que tu respire
Il faut que tu respire
Il faut que tu respire

Comme un arbre – Maxime Le Forestier

Album : Essentielles (compilation). Date de 1ère sortie du titre 1973.

Comme un arbre dans la ville
Je suis né dans le béton
Coincé entre deux maisons
Sans abri sans domicile
Comme un arbre dans la ville

Comme un arbre dans la ville
J'ai grandi loin des futaies
Où mes frères des forêts
Ont fondé une famille
Comme un arbre dans la ville

Entre béton et bitume
Pour pousser je me débats
Mais mes branches volent bas
Si près des autos qui fument
Entre béton et bitume

Comme un arbre dans la ville
J'ai la fumée des usines
Pour prison, et mes racines
On les recouvre de grilles
Comme un arbre dans la ville

Comme un arbre dans la ville
J'ai des chansons sur mes feuilles
Qui s'envoleront sous l'œil
De vos fenêtres serviles
Comme un arbre dans la ville

Entre béton et bitume
On m'arrachera des rues
Pour bâtir où j'ai vécu
Des parkings d'honneur posthume
Entre béton et bitume

Comme un arbre dans la ville
Ami, fais après ma mort
Barricades de mon corps
Et du feu de mes brindilles
Comme un arbre dans la ville

Round Up - Billy Ze Kick

Nom de l'Album : Verdure et Libido

Salut j' m'appelle Charlie
J'suis paysan dans l'Missouri
Salut j' m'appelle Charlie
J'aime la terre, les légumes et les fruits
L'air pur, les sauterelles et les pissenlits

Ils ont rappliqué chez moi
Des promesses plein les bras
"Arrose de Round Up tes hectares
Et les épis de maïs rempliront tes hangars
Fais confiance au génie génétique
L'avenir c'est le transgénique"

Round Up Round Up, ta terre est accro
Toujours plus de Round Up il lui faut
Round Up les hommes en costard
Pour t'approvisionner ne sont jamais en r'tard

Mes récoltes sont dev'nues gigantesques
Mais ma vie est désormais grotesque
A cause de mes bronches encrassées
J' laboure en combi stérilisée
Y'a plus qu' du maïs à perte de vue
Les papillons et les oiseaux ont disparu

Ta terre est en accoutumance
Aujourd'hui j'ai remis la dose
Elle a franchi le seuil de tolérance
J'accomplie ma métamorphose
Les barons d' la céréale t'ont eu
Et je m' saoule et j'me saoule
Le système féodal mondial Charlie t'a corrompu
Au Round Up oui j' me saoule
Dame bon diou oui je m'saoule
Et tu cours dans les dunes
Et tu hurles à la lune
Hey Charlie on t'entend d'ici
Monsanto, Monsanto
Tu as fait de moi ton esclave Pourquoi ?

26 avril – Renaud

Album "Rouge sang" (2006)

Un sarcophage de béton
Triste présage macabre non
Une fragile chape de plomb
Pour un futur nommé Armagedon
Armagedon
Les maisons le ciel la terre
Les hommes, les enfants, les rivières
Les animaux, la vie entière
Ont disparu dans la poussière
Dans la poussière
Nucléaire
Nucléaire

Tchernobyl respire encore
Le ventre n'est pas encore mort
D'où a surgi la sombre aurore
Ce monstre invisible qui dévore
Les apprentis sorciers d'hier
Sont toujours bien vivants, prospères
Les marchands d'armes sont milliardaires
Et EDF nous éclaire
Nous éclaire
Oh nucléaire
Oh nucléaire
Nucléaire
Nucléaire

Armes chimiques, morceaux de pierre
Les hommes s'entretuent entre frères
L'être humain porte en lui la guerre
Comme l'orage porte l'éclair
Mais fallait-il être pervers
Pour inventer ce feu d'enfer
Qui fera demain sur la terre
Tomber un éternel hiver
Eternel hiver
Nucléaire
Nucléaire
Nucléaire
Nucléaire
Nucléaire
Nucléaire

***Un enfant de la pollution* – Renaud Hantson (texte de Michel Berger)**

J'suis un enfant
De la pollution
Le nez au vent
Je respire à fond
Moi le smog
C'est ma drogue
Je n'peux plus m'en passer

La nature
Et l'air pur
Ça m'fait plutôt tousser
Je suis bien dans ma peau
Comme un poisson dans l'eau
J'suis un maniaque
D'la télévision
Juste en playback
Comme un bruit de fond

Besoin d'bruit
Même la nuit
Sinon j'suis insomniaque
Les oiseaux
Les crapauds
Ça m'rend paranoïaque
Besoin pour faire dodo
Du ronron des motos

Le parfum de l'essence
Ça m'trouble les sens
Quand j'ai mal à la tête
J'fume une cigarette
Je vais faire mon jogging
Au milieu des buildings
Les pieds sur le ciment
J'suis dans mon élément

Tous les dimanches
J'reste à la maison
J'branche ma sono
J'mets l'volume à fond
J'suis content
Quand j'entends
Le téléphone qui sonne
La campagne
C'est le baignon
Ça manque d'oxyde de carbone

Je suis bien dans ma peau
Comme un poisson dans l'eau
J'suis un agent
De consommation
Quand j'ai d'argent
Je consomme à fond
Je m'endette
Je m'achète
Tout c'qui m'passe par la tête

Je me jette
Comme une bête
Sur le dernier gadget
Je vis mon petit train-train
De citoyen moyen
Je suis bien dans ma peau
Comme un poisson dans l'eau

Vert de colère – Pierre Perret

Je suis vert, vert, vert,
Je suis vert de colère
Contre ces pauv'typ's
Qui bousillent la terre,
Cette jolie terre
Que nos pères, nos
grands-pères
Avaient su préserver
Durant des millénaires.

Les rivières écument.
Les usines fument.
Les moutons mang' leurs papas
Changés en granulés.
Les déchets ultimes,
La vach'folle en prime,
Sont un p'tit cadeau du ciel
De nos industriels.

{Refrain}
Je suis vert, vert, vert,
Je suis vert de colère
Contre ces pauv' typ's
Qui bousillent la terre.

De Brest aux Maldives,
Vont à la dérive
Des poubell's radio-activ's
Jusqu'au fond des lagunes
Et, mêm' sans tapage,
Des maires de village
En enterr' dans leur commun'
Pour faire entrer des thunes.

{Refrain}
Je suis vert, vert, vert,
Je suis vert de colère
Contre ces pauv' typ's
Qui bousillent la terre.

Les blés, les patates
Sont bourrés d'nitrate.
On shoote aussi bien les veaux
Qu' les champions haut-niveau.
On s'fait des tartines
Au beurr' de dioxine.
En voiture, on a l' point vert

Pour doser nos cancers.

{Refrain}

Je suis vert, vert, vert,
Je suis vert de colère
Contre ces pauv' typ's
Qui bousillent la terre.

Sous la couch' d'ozone,
L'oxyd' de carbone
Tue nos forêts si précieux's
Autant qu'les tronçonneus's.
L'air pur s'amenuise.
Nos sources s'épuisent
Mais colorants, salmonelloses
Nous font la vie en rose.

{Refrain}

Je suis vert, vert, vert,
Je suis vert de colère
Contre ces pauv' typ's
Qui bousillent la terre.

Pour qu'y ait pas d'panique,
Leurs poisons transgéniques,
Ils les nomment "sciences de la vie"
Ou "biotechnologies".
Leur's gènes font la nique
Aux antibiotiques.
Pour guérir nos infections,
Faudra d'inspiration.

{Refrain}

Je suis vert, vert, vert,
Je suis vert de colère
Contre ces pauv' typ's
Qui bousillent la terre.

Tous les ans, bonhomme,
Sept milliards de tonnes
De gaz mortel CO2
S'envolent dans les cieux.
L'effet d'serr'menace.
Ça fait fond' les glaces.
La mer mont' : c'est sans danger,
Y aura qu'à éponger.

{Refrain}

Je suis vert, vert, vert,
Je suis vert de colère

Contre ces pauv' typ's
Qui bousillent la terre.
Il y a ceux qui chantent
La chanson du profit
Contre tous ceux qui aiment
La chanson de la vie.